

Communiqué de presse

comparis.ch publie une enquête sur le marché du smartphone en Suisse

Nokia dépasse Sony – Apple toujours en tête

Après des années passées à la traîne, Nokia retrouve une place en tête du marché du smartphone en Suisse, devançant son concurrent Sony. Huawei, en revanche, ne parvient pas à asseoir sa position de leader mondial en Suisse : comme l'année précédente, les marques Apple et Samsung dominent. Quant aux Suisses, ils sont un tiers à oublier leurs anciens portables au fond d'un tiroir. Voilà pour les résultats de la dernière enquête de marché représentative de comparis.ch effectuée auprès des consommateurs en Suisse.

Zurich, le 28 novembre 2018 – Selon la récente enquête sur les smartphones effectuée par le comparateur sur Internet comparis.ch, le système d'exploitation le plus populaire en Suisse est celui de Google : 56 % des détenteurs de smartphone se servent d'un appareil Android (54 % l'année précédente) ; 44 % détiennent un iPhone (41 % l'année précédente).

Le retour de Nokia – Samsung perd légèrement du terrain face à Apple

Fait marquant parmi les portables Android : Nokia, véritable dinosaure, fait son grand retour en Suisse. En effet, avec une utilisation de 3 %, le fabricant de téléphones mobiles finlandais se hisse au 4^e rang du classement. Il prend ainsi le pas sur son concurrent Sony, dont le taux s'est divisé par deux avec une chute de 4 % à 2 %. Huawei se maintient quant à lui au 3^e rang. Contrairement à la tendance observée à l'échelon mondial, le numéro deux représente une part de marché de 8 % seulement en Suisse.

En tête du classement, Apple et Samsung se partagent toujours les premières marches du podium. Apple gagne 3 % par rapport à l'année précédente (de 41 % à 44 %) ; Samsung y laisse des plumes et perd 3 % (de 39 % à 36 %).

Des modèles plutôt anciens chez les utilisateurs Android

Aujourd'hui, les consommateurs suisses se servent avant tout des modèles iPhone 7 ou 7 Plus d'Apple (10 %) et Samsung Galaxy S7 ou S7 Edge (9 %).

Apple, avec ses iPhone 8 et 10 présentés il y a un an, se trouve dans le top 10 du classement. Côté Android, les smartphones phares du moment, les Samsung Galaxy S9 et les derniers modèles Note, ne trouvent pas encore leur place parmi les mobiles les plus populaires de Suisse.

« Chez Apple, les consommateurs sont habitués à des prix élevés depuis bien longtemps. Les utilisateurs Android, en revanche, comptent sur des prix plus bas. Une attente à laquelle les smartphones Samsung, plus chers, ne répondent visiblement pas », explique Jean-Claude Frick, expert Numérique chez Comparis. Avec pour conséquence que les utilisateurs Android conservent leurs appareils plus longtemps. La popularité des modèles Samsung Galaxy S5, S6 sortis il y a plus de 3 ans et les modèles moins chers Samsung Galaxy A, qui se placent parmi les 10 premiers du classement, le montre bien.

Près de 80 % gardent leur portable pendant moins de trois ans

La grande majorité des personnes en Suisse a récemment changé de smartphone : un tiers des répondants détient son téléphone mobile actuel depuis moins d'un an ; 44 % indiquent avoir leur portable depuis un à deux ans. Seul un cinquième utilisent leur mobile depuis déjà 3 ans ou plus.

Un jeune adulte sur deux oublie l'ancien portable au fond d'un tiroir

Que font les Suisses de leurs anciens appareils ? Selon l'analyse de Comparis, un tiers des répondants relèguent leurs anciens portables au fond d'un tiroir.

Toutefois, on observe chez les jeunes adultes (18-35 ans) notamment une tendance qui va plutôt à contre-courant : certes, cette génération est la plus active pour vendre ses anciens appareils – un tiers se fait encore un peu d'argent avec son vieux smartphone (28 % chez les 36-55 ans, 18 % chez les plus de 55 ans) ; toutefois, près de la moitié des jeunes laissent traîner leur ancien natel dans un coin sans aucune utilité. Dans la tranche d'âge moyenne, cette part s'élève à 30 %. Seul un cinquième des plus de 55 ans délaissent complètement leur ancien appareil.

Chez les 36-55 ans, près d'un tiers donnent une deuxième vie à leur ancien smartphone principalement en le donnant aux enfants. Chez les moins de 35 ans, 22 % transmettent leur téléphone aux enfants ; les plus de 55 ans sont 18 % dans ce cas.

Les 56-74 ans sont, quant à eux, les plus respectueux de l'environnement : cette génération compte la plus forte proportion de personnes se chargeant de l'élimination de leur appareil (22 %, contre 20 % pour la tranche d'âge moyenne et 18 % pour les jeunes).

« Produire des smartphones requiert beaucoup de matières premières rares. Raison pour laquelle il est essentiel d'éliminer les téléphones dans le respect de l'environnement ou de prolonger leur durée d'utilisation plutôt que de les oublier au fond d'un tiroir », en appelle J.-C. Frick. Les portables peuvent être retournés auprès de l'opérateur ou du fabricant. Selon l'expert Numérique, les fabricants comme Apple et Samsung répercutent par ailleurs la part de rachat de l'ancien appareil sur l'achat d'un nouvel appareil.

Méthode

Enquête représentative réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1001 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu en novembre 2018.

Plus d'informations

Jean-Claude Frick

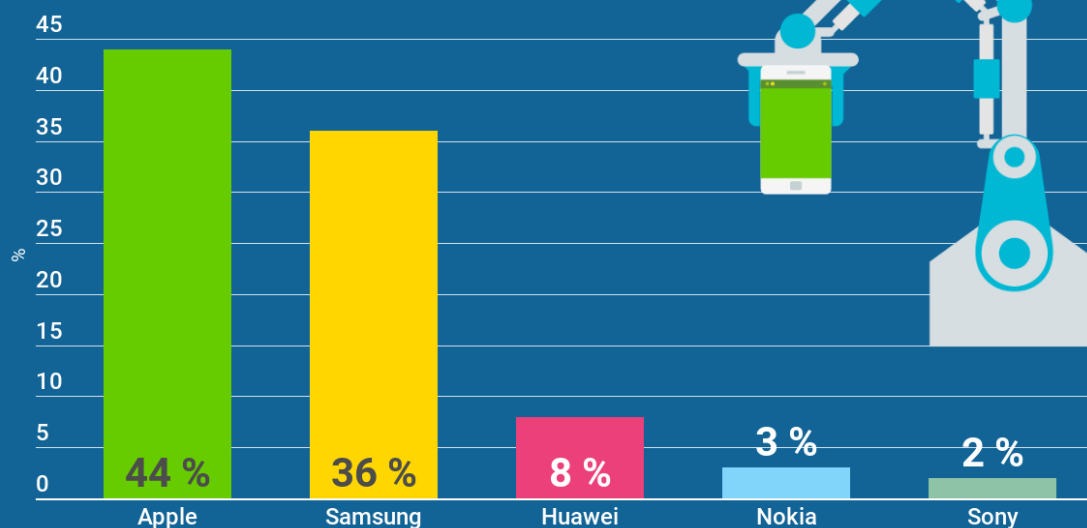
Expert Numérique et Télécom

Téléphone : 044 360 53 91

Courriel : media@comparis.ch

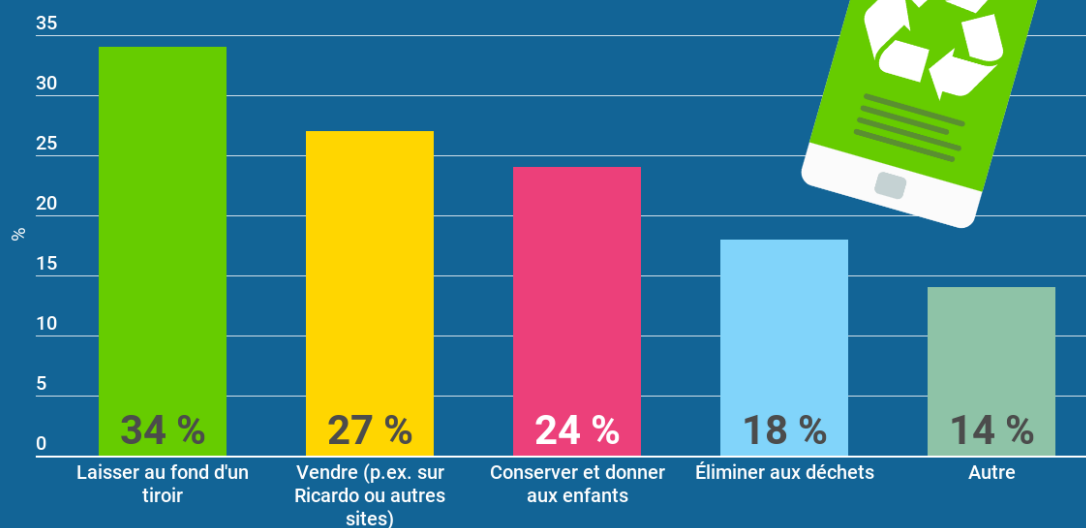
comparis.ch

Les principaux fabricants de smartphones



comparis.ch

Que faire de l'ancien mobile ?



comparis.ch

À propos de comparis.ch

Avec plus de 80 millions de visites chaque année, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs télécom. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommateurs à la prise de décision. Entreprise créée en 1996 par l'économiste Richard Eisler, comparis.ch emploie aujourd'hui quelque 180 collaborateurs à Zurich.